



Z. Fettouchi-Oukkal *

La psycho-oncologie est attitude des soignants et un soin de support psychologique, en cancérologie

••• Propos recueillis par Tanina Ait

Santé Mag: Lors de vos interventions au Congrès franco-algérien sur "la prise en charge pluridisciplinaire du cancer du sein", tenu à Oran le 6 et 7 janvier 2018, ainsi que pour les premières Journées internationale du cancer, à Jijel, du 4 et 5 février de la même année, vous avez présenté des communications relatives à la prise en charge psychologique des patients atteints de cancer; fait-on largement appel à cette pratique, dans le suivi du patient ?

Mme Zina Fettouchi-Oukkal: Oui, au niveau du Centre Pierre et Marie Curie et cela avant même que cette approche ne soit officielle, car le besoin d'aide était très important; puis, dans les nouveaux CAC et unités d'oncologies des quatre coins d'Algérie, où cette approche fut largement communiquée, grâce à la lutte pratique et scientifique, depuis plus de 20 ans.

Quelle est l'importance de la psycho-oncologie, dans le parcours de soins de la patiente ?

La psycho-oncologie est considérée, d'un côté, comme une attitude préconisée chez tous les soignants et structures de soins; d'un autre, comme un soin psychologique spécialisé, lorsque la patiente, son soignant, son entourage en ressentent le besoin. Il y a, alors, des interventions individuelles, groupales, familiales, psychocorporelles ...suivant la demande, la symptomatologie et le besoin.

Personnellement, c'est une approche que j'utilise, dans l'évaluation de la détresse, après l'annonce d'un cancer et dans l'intervention thérapeutique, pour améliorer la qualité de vie et le développement personnel, à toutes les étapes de la maladie et après cancer.

La psycho-oncologie bénéficie-t-elle d'un statut, en Algérie ?

Non, pas d'une manière officielle, durant nos premières années d'exercice au premier CAC (le CPMC); mais, oui, depuis 3 ans, avec l'avènement du Plan cancer, qui a reconnu notre lutte pratique et scientifique et nos recommandations, dans l'axe 5.

La psycho-oncologie faisant partie intégrante, donc, du Plan national cancer (PNC); quelles sont les recommandations y afférentes ?

Je parlerais, essentiellement, de trois, dont découleront les autres insérées dans le plan:

1. Le besoin national d'officialiser l'approche, de doter les nouveaux CAC de psycho-oncologues et de soins de support;

2. Une formation continue, pour ces psychologues et soignants;

3. La création rapide d'une société savante de psycho-oncologie, en Algérie, qui prendra en charge les problématiques de cette approche:

- Pour ce qui est du recrutement des psychologues, au CAC, il a commencé depuis 2015. Il reste les autres intervenants de soins de support nécessaires à recruter. C'est sur cela que nous travaillons et insistons, actuellement, pour pouvoir organiser de véritables unités dans chaque CAC, avec des RCP de psycho-oncologues et intervenants en soin de support (kinésithérapeute, nutritionniste, assistante sociale, psychiatre de liaison...);

- La formation a été organisée, dans ses Assises, déjà, pour le pôle-formateur. Elle se fera incessamment, pour qu'elle puisse être dispensée aux différents psychologues-praticiens des CAC et unités de cancérologie; puis, par la suite, aux autres soignants en cancérologie;

- Pour ce qui est de la Société nationale, nous l'avons constitué le 15 MAI 2016, au Centre Pierre et Marie Curie et déposé le dossier. Nous venons juste, en fin 2017, d'avoir enfin l'agrément, "el hamdoulillah", avec un plan d'action pour les quatre commissions prévues: pratique éthique, formation continue, recherche et coordination avec les soins de support.

Avez-vous été encouragée, pour approfondir vos interventions psycho-oncologiques?

Nous avons commencé bénévolement à deux, en fin 1992, au service d'oncologie médicale; puis, on a été recrutées en 1993, par le Pr Henni, qui encouragea notre 1ère communication sur "Le cancer et la famille", lors de la 1ère journée d'El-fedjr (en septembre 1993), aux côtés du Pr Kacha, comme présidents de séance tous deux.

En avril 1994, notre professeur et chef de service, le Pr Bouzid, est arrivé. Il avait déjà, en lui, cette attitude de psycho-oncologie. Il est humain dans ses annonces et attitudes soignantes. C'est

lui qui nous a octroyé notre premier cachet personnel, où est inscrit "Unité d'Onco-Psychologie". C'était, à notre sens, la première reconnaissance de notre statut, au CPMC !

Nous le remercions.

À partir de 2006, j'ai senti l'intérêt, malgré les limites des différents services, de s'organiser en unité de coordination en



psycho-oncologie et soins de supports, avec l'accord des nouvelles recrues "psy", leur professeur et chef de service et la direction du centre (Pr Khalidi, alors) qui nous ont soutenus. Nous avons organisé, dès lors, ensemble, une dizaine de journées en psycho-oncologie à partir de 2008 et c'est à notre 7^{ème} journée, en 2014, que nous avons fait appel au Pr Zitouni, qui a assisté et intégré nos recommandations dans l'axe 5 du 1^{er} Plan cancer, nous le remercions. L'officialisation de cette approche pratique se fera par notre tutelle (après formation continue des concernés).

Annoncer à une femme jeune qu'elle est atteinte d'un cancer du sein est une épreuve douloureuse; qui doit en faire l'annonce et comment, pour amoindrir le choc ?

"L'annonce est un acte de soin !", la logique du soin voudrait que cela soit le médecin-traitant qui le fasse, car c'est lui qui a reçu les résultats d'examen, en vue d'un diagnostic.

Ce dernier doit être "assumé" déjà, psychologiquement, par lui, avant de le communiquer à la patiente et sa famille; sinon, il deviendra vite "la patate chaude à rejeter!"

Toutefois, il est souhaitable que cela soit un médecin "sénior" qui le fasse; car, avec son expérience et son recul, il adaptera mieux la manière et le contenu aux comportements de la patiente.

Le psycho-oncologue intervient après, pour prendre en charge les réactions psychopathologiques de la patiente, après l'annonce de la maladie et du soin.

Comment réagissent, généralement, ces patients à l'annonce de leur maladie?

Après l'annonce, il peut y avoir différentes réactions, déjà étudiées par des psychiatres et psychologues, comme le Dr Elizabeth Kubler Ross, qui a précisé, à la fin des années 60, leurs apparitions successives habituelles, comme étapes du travail de deuil.

Il s'agit: du choc, déni, colère (ou révolte), négociation (ou marchandage), tristesse (ou dépression), acceptation (ou résignation). Ces réactions peuvent être discrètes, ou spectaculaires, suivant le contenu de l'annonce, sa manière, le fonctionnement de la patiente et son contexte de vie.

••• L'annonce d'un cancer devrait être humaine, avec un temps d'annonce et un temps d'information sur le protocole de soin, pour colmater le choc et favoriser rapidement l'acceptation •••

L'ablation d'un sein impacte l'équilibre psychologique de la femme; comment, alors, y remédier ?

Avec une intervention psycho-oncologique d'un psychologue (et psychiatre de liaison, lorsque la réaction à ce qui lui arrive est psycho-pathologiquement intense), en associant par besoin son entourage, notamment une personne-ressource.

Mais, je pourrai vous rajouter que la prise en charge psycho-oncologique devrait être l'attitude de tout un chacun, dans un centre anti-cancer, qui adopte une politique de soins humaine,

qui organise ses différents services et structures de manière à pouvoir:

- Informer la patiente, qui a le cancer du sein, à temps, d'une façon humaine sur sa maladie et protocoles de soins,
- Bien l'accueillir, au niveau des différentes consultations proposées,
- Lui faciliter l'accès aux différentes explorations biologiques et radiologiques, dans des délais proches,
- Lui délivrer des rendez-vous proches de soins (notamment, de radiothérapie, qui ne se fait pas toujours, ces dernières années, dans les délais, à cause de la recrudescence du cancer et du manque d'appareils),
- L'éduquer, d'une façon thérapeutique, à la prise en charge de sa maladie et effets secondaires des soins conventionnels, pour qu'elle devienne un partenaire de soin,
- L'informer tôt sur les soins de supports disponibles, qui puissent lui améliorer sa qualité de vie, au cours des traitements et rémission,
- Lui faciliter un rendez-vous (lors de sa rémission, ou avant), pour la reconstruction mammaire, si c'est ce qu'elle souhaite,
- Sinon, l'orienter à bon escient, pour se procurer une prothèse externe,
- La soutenir dans son lien avec ce nouveau corps, tour-à-tour malmené par la maladie et les soins, par une équipe contenante, avec des compagnes d'information dans tous les dialectes,
- L'interroger sur la réalité de son intimité sexuelle; au cours des soins

et après cancer (si elle est mariée, surtout), en intégrant cette sphère comme faisant partie de sa vie,

- Inviter son conjoint à l'accompagner dans les soins et la réinsertion, en le reconnaissant dans ses pertes vécues, éventuellement, depuis la maladie de sa partenaire, en le valorisant, en même temps, dans le soutien qu'il apporte à cette dernière.
- Si la patiente est jeune et célibataire, il est souhaitable de voir, de près, ses perceptions d'avenir, ses besoins et objectifs de vie, pour l'aider à atteindre certains rapidement; mais, aussi, à temporiser d'autres.

Un mot, pour conclure ?

Nous espérons, d'abord, qu'après cette reconnaissance du 1^{er} plan cancer et la mise en œuvre de la formation continue, pour les "psy" et soignants en cancérologie, que la psycho-oncologie imprègne réellement "l'attitude des soignants" et se développe comme un véritable "soin de support", pour le patient et ses proches, avec des référentiels d'évaluation et d'intervention.

Nous recommandons aux psychologues des quatre coins d'Algérie, qui travaillent auprès des malades qui ont un cancer (après formation, bien-sûr), d'intégrer officiellement cette approche, dans leur exercice quotidien avec le patient, ses proches et soignants, pour ne pas vivre et exercer en marge de l'objectif de leur service.

••• Il faut que chacun réfléchisse sur le soin, dans le soin •••

Je termine en remerciant, vivement, le Pr Chafi, d'Oran qui nous a permis, dans son 1^{er} Congrès franco-algérien en gynécologie, sur le thème "**la prise en charge pluridisciplinaire du cancer du sein**", tenu à Oran les 6 et 7 janvier 2018, de présenter un volet sur "le cancer du sein et sexualité", ainsi que des éléments inhérents à l'approche psycho-oncologique, en Algérie.

Je remercie le **Dr Sahali**, également et la féliciter pour la tenue de sa 1^{ère} Journée de l'unité d'oncologie médicale de Jijel, les 4 et 5 février 2018. Elle nous a permis de présenter "la prise en charge psycho-oncologique des cancers".

Nous remercions toutes les personnes qui nous ont soutenus durant ces années de lutte pour la reconnaissance de cette discipline pratique et de recherche: les professeurs en cancérologie du Centre; ceux surtout de l'Est (**Pr Bensalem**); puis, de l'Ouest et actuellement, des quatre coins d'Algérie; nos encadreurs de l'Université (**Pr Moussa** et **Pr Benkhalifa**), qui ont assisté à nos journées d'études, sans oublier la direction et coordinateurs du CPMC.

Enfin, nous remercions beaucoup ceux qui ont contribué, jusque-là, à diffuser, par presse publique, ou médicale, ce volet; notamment, les **Dr Ferhani**, **Dr Laouer**, le défunt **Dr Ouadahi**, **Mme Kourta** et vous, **Mme Lateb** ■

** Mme Zina Fettouchi-Oukkal, psychologue au service d'oncologie médicale et coordinatrice de l'unité de psycho-oncologie du Centre Pierre et Marie Curie d'Alger.*

